



Les Sahéliens
peuvent nourrir le Sahel

AFRIQUE VERTE

ACTUALITES *International*

AcSSA Niger
AMASSA Mali
APROSSA Burkina

TRIMESTRIEL NUMÉRO 56 DÉCEMBRE 2009

Afrique Verte

ONG de développement pour la sécurité alimentaire par la valorisation des céréales locales au Burkina Faso, Mali et Niger

DANS CE NUMÉRO :

La vie du terrain :	
Burkina, Mali et Niger	2
Les JAAL 2009	3
Ouaga 2009 en images	4
Les nouveautés du web	4

Éditorial

Novembre 2009 à Rome, décembre 2009 à Copenhague, les sommets mondiaux se suivent pour débattre des grands défis planétaires où des décisions sont attendues pour la survie des générations futures.

Que peuvent attendre un milliard d'affamés de ces grands rassemblements de décideurs politiques et de cohortes d'experts aiguillonnés par le gotha des ONG internationales? Surtout s'ils se limitent à des déclarations incantatoires et irréalistes ou au vote par acclamations d'un minimum consensuel !

A t'on une idée des quantités de CO₂ supplémentaires produites lors de chacune de ces grandes manifestations ? 40.000 tonnes selon le pays organisateur qui devrait compenser ou 80.000 selon d'autres expertises ? Quel est le coût de ces sommets ? Combien de pièces jaunes de 50 centimes d'euros, somme qui permettait à un enfant sahélien de manger un repas chaud le midi à la cantine de son école ? Coluche s'était déjà posé ce genre de question. Un prélèvement sur une partie de la taxe carbone pour les émissions de gaz de chaque sommet international permettrait pourtant de récolter beaucoup pour réduire la faim des plus pauvres de la planète...

**Toutes les équipes
d'Afrique Verte International
vous remercient de votre soutien**

**Nous vous souhaitons
de bonnes fêtes de fin d'année
et vous présentons
nos meilleurs vœux pour 2010**

Réunion de Ouagadougou : un nouvel élan pour AVI

La quatrième rencontre inter associations du groupe Afrique Verte, du 1^{er} au 3 décembre, accueillait la première Assemblée Générale d'Afrique Verte International (AVI). Pour rappel, la décision unanime des associations membres d'unir leurs forces pour développer AVI avait clôt la réunion de Bamako en 2008.

L'année 2009 fut celle de l'affirmation de l'existence d'AVI, légalement reconnue le 7 février. La refonte des outils internes de communication (réalisation d'un logo, site Internet, publications périodiques...), la présentation du film « *Les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel* » lors de séminaires et colloques au Nord comme au Sud, les relations avec les médias, ont été à chaque fois l'occasion de promouvoir la création d'AVI.

Le premier bilan est loin d'être négatif. Ainsi pour le président d'AMASSA Mamadou Goïta « *il ne doit pas se limiter aux activités conduites par AVI mais être aussi l'adjonction des bilans des membres du réseau* ». Dans cet esprit, les rapports d'activités 2009 des 4 associations devraient être fusionnés en une publication commune au réseau AVI.

Le succès de la campagne internationale « *nourrir les villes* » par la promotion des produits locaux transformés et des formatrices nous incite à amplifier cette action et à attaquer d'autres thèmes fédérateurs sur les grands enjeux actuels, notamment :

- La sécurité alimentaire et sécurité de la production : effets du changement climatique dans les pays sahéliens, adaptabilité

et préservation d'un capital génétique semencier, problématiques foncières (cohésion entre la protection de l'agriculture familiale et la porte ouverte à l'agrobusiness) ;

- L'accès aux produits nationaux : questions des revenus réels des acteurs des filières, explication des causes de variabilité des prix des matières premières ;
- La défense des acquis sur les bourses d'échanges à contrôler par une charte ;
- Une expérience à déployer en apportant notre assistance à la création de nouvelles antennes Afrique Verte amenées à rejoindre ultérieurement le réseau international. Des demandes se précisent, les ignorer serait en contradiction avec notre vocation d'exemplarité.

La mobilisation de l'expertise interne du réseau AVI, nonobstant la surcharge de travail bien réelle des équipes de terrain, doit être au cœur de nos préoccupations. En ce sens, une réunion de travail avec le commissaire de la CEDEAO en charge de l'agriculture a permis de mesurer les attentes de cette institution. C'est une occasion à saisir.

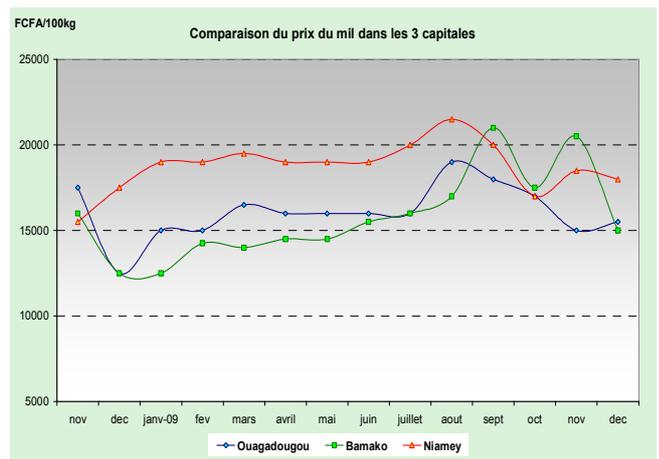
L'AG d'AVI s'est fixée un calendrier de travail répartissant les tâches entre les différents membres, l'objectif étant d'arrêter un plan stratégique et un budget intermédiaire lors du CA prévu à Niamey en juin prochain. La prochaine assemblée générale d'AVI aura lieu en décembre 2010 en France.

Jean Jacques Courtant,
Président d'AVI

Résultats de la campagne agricole 2009-2010

- Au Niger, le bilan céréalier brut est quasiment équilibré.
- Au Burkina, il dégage un léger excédent de 6% des besoins de consommation.
- Au Mali, les chiffres ne sont pas encore publiés à ce jour.

Suite à ces annonces officielles mitigées, on constate que le prix des céréales est relativement stable au Burkina et au Niger. Au Mali, on note une baisse des prix assez sensible sur les céréales sèches ; le riz reste relativement stable.



A PROSSA : bourse céréalière internationale de Ouaga

Pour la campagne agricole 2009-2010, APROSSA en partenariat avec ATP⁽¹⁾ et la FIAB⁽²⁾, a organisé la bourse céréalière internationale à la chambre du Commerce de Ouagadougou avec l'appui d'Afrique Verte, d'AcSSA et d'AMASSA.

Le 3 décembre, l'ouverture a été présidée par le Ministre chargé de l'agriculture du Burkina qui s'est félicité de la progression de cette initiative du groupe Afrique Verte. Il était accompagné du Ministre de l'action sociale et des représentants du conseil d'administration d'AVI. Suite aux traditionnels discours d'ouverture, les offres et demandes de céréales ont été formulées pour que chacun soit informé des quantités et types de céréales disponibles. S'en sont suivis 2 jours de négociation entre opérateurs (paysans, transformateurs, commerçants et transporteurs) venus de 8 pays : Bénin,

Burkina, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Mali, Niger et Togo. Sur invitation d'APROSSA, ces derniers avaient en préalable participé aux 2 jours d'ateliers d'information destinés à les sensibiliser sur l'importance des éléments contractuels, notamment en matière d'import-export, afin de garantir leur participation efficiente aux bourses agricoles.

A la clôture de la bourse, le 4 décembre, 24 contrats fermes ont été signés portant sur une quantité de 12.000 tonnes tous produits agricoles confondus, soit une augmentation notable par rapport aux différentes éditions nationales précédentes. Mais, plus important encore, de nombreuses relations commerciales sous régionales se sont nouées et se concrétiseront tout au long de l'année.

Philippe Ki, coordinateur national APROSSA - Afrique Verte Burkina



M. le Ministre en charge de l'agriculture du Burkina et les administrateurs d'AVI à l'ouverture de la bourse

AcSSA : la promotion des céréales brutes et transformées

AcSSA a organisé deux bourses céréalières, présidées par les autorités régionales et en présence des services techniques de l'Etat. La première (du 22 au 23 novembre à Zinder) a enregistré la participation de 80 acteurs céréalières de la zone Est (régions d'Agadez, Maradi, Zinder et Tahoua). La seconde (du 25 au 26 novembre à Dosso), organisée en collaboration avec le Réseau des Chambres d'Agriculture, a regroupé plus de 170 participants, représentants d'OP, commerçants céréalières et unités de transformation agroalimentaire des régions de Dosso, Niamey et Tillabéri. Globalement 850 tonnes (Dosso) et 235 tonnes (Zinder) de céréales (mil, sorgho, maïs, riz) ont été commercialisées sur place. Les transactions se poursuivent...

La bourse constitue également un cadre d'information sur les questions de sécurité et de souveraineté alimentaires : les participants ont été informés par

la direction de la statistique agricole des résultats de la campagne agricole 2009-2010. La situation du marché céréalière a été présentée par le système d'information sur les marchés agricoles.

A travers ces manifestations, AcSSA cherche à améliorer la fluidité des échanges afin de contribuer à la sécurité alimentaire et de lutter contre la pauvreté des nigériens, et notamment des femmes. C'est pourquoi, depuis 2007, les bourses intègrent les produits céréalières transformés qui représentent un véritable créneau porteur pour les femmes et un réel moyen de développement de leur activité.

Il est à noter que depuis la crise internationale, les bourses céréalières ont retrouvé un réel regain d'intérêt de part des acteurs locaux.

Bassirou Nouhou, secrétaire exécutif AcSSA - Afrique Verte Niger

AMASSA : plaidoyer à la réunion du RPCA

Après la réunion du RPCA⁽³⁾ à Dakar en novembre 2008 qui avait vu le lancement de notre plaidoyer en soutien aux transformateurs de céréales par la diffusion du film « Les Sahéliennes peuvent nourrir le Sahel », AMASSA Afrique Verte Mali est à nouveau intervenue lors de l'édition 2009 organisée à Bamako du 8 au 11 décembre. Cette rencontre à l'initiative du CILSS⁽⁴⁾ et du CSAO⁽⁵⁾ avait cette année comme thème central « Marché, transformation des produits agricole et sécurité alimentaire », ce qui nous laisse penser que notre objectif de sensibilisation des pouvoirs publics semble atteint et qu'il trouve des relais au niveau sous régional.

Une délégation d'AMASSA (voir photo) a effectué une présentation lors de l'atelier « Transformation des produits locaux et renforcement de la sécurité alimentaire » en insistant sur le thème « Nourrir les villes Sahéliennes » par le soutien indispensable au secteur de la transformation agroalimentaire locale et la nécessité de dynamiser le marché régional

des produits alimentaires. Cette intervention a été suivie de nombreux commentaires ayant contribué à un riche débat sur la qualité de l'appui du réseau Afrique Verte à cette activité génératrice de revenus. L'action est porteuse de nombreux espoirs pour l'avenir des femmes et la reconquête du marché local.

Suite à une forte interpellation des responsables du CILSS, de l'UEMOA⁽⁶⁾, de la CEDEAO⁽⁷⁾ et des Etats représentés pour qu'ils soutiennent les actions d'ONG comme Afrique Verte International, il est à noter que lors des conclusions de cette rencontre, des recommandations ont été émises sur « la nécessité de valoriser et d'appuyer la transformation des produits locaux ». Certains responsables de l'OCDE ont même incité AVI à élargir son intervention aux pays frontaliers (Ghana, Guinée...).

Mohamed Haïdara, coordinateur national AMASSA - Afrique Verte Mali

⁽¹⁾ATP : Agribusiness and Trade Promotion (informations sur les prix et marchés agricoles)

⁽²⁾FIAB : Fédération nationale des Industries Agroalimentaires et de transformation du Burkina

⁽³⁾RPCA : Réseau de Prévention des Crises Alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest

⁽⁴⁾CILSS : Comité permanent Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel

⁽⁵⁾CSAO : Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, organe de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique)

⁽⁶⁾UEMOA : Union économique et Monétaire Ouest Africaine

⁽⁷⁾CEDEAO : Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest



La délégation AMASSA, de gauche à droite : Mme Coulibaly Adam Tall, animatrice formatrice chargée de la promotion des Unité de Transformation, M. Mohamed Haïdara, coordinateur national et Mme Macko Siraaldé Bah, responsable de la coopérative féminine Diarama soutenue par Afrique Verte depuis 2006

Les 5^{èmes} Journées Agroalimentaires (JAAL) de Ouagadougou

Les 5^{èmes} JAAL se déroulaient en parallèle de la bourse céréalière internationale et de la rencontre des membres d'AVI, à la Maison du Peuple de Ouagadougou. Organisées par la FIAB en collaboration avec ATP, APROSSA et le réseau INTERFACE, les JAAL se veulent un cadre de promotion des produits alimentaires « *made in Africa* ». Pour preuve, cette année le thème choisi était « *transformer et promouvoir nos produits locaux : quel apport à la résolution de la crise alimentaire ?* ».



Les produits locaux transformés, à l'honneur pendant les JAAL, semblent peu à peu reconquérir les consommateurs

Du 27 novembre au 7 décembre, les objectifs de cette édition étaient multiples :

- Renforcer la promotion des produits agroalimentaires locaux ;
- Favoriser la concertation entre les entreprises agroalimentaires sous régionales ;
- Créer un cadre d'échanges entre les professionnels du secteur ;
- Renforcer le partenariat entre les pouvoirs publics et les partenaires au développement dans la conception des politiques agroalimentaires ;
- Primer l'innovation en matière de transformation des produits locaux.

Pour y parvenir, de nombreuses conférences débats ont été organisées tout au long de la quinzaine sur des thèmes prépondérants pour l'avenir du secteur agroalimentaire (rôle du secteur dans la résolution de la crise, besoins et exigences en matières de produits transformés, états des lieux et perspectives des politiques de soutien aux PME/PML...). En parallèle, une exposition vente de produits transformés se déroulait à la Maison du Peuple. De nombreuses représentantes d'Unités de Transformation de 8 pays de la sous région ont présentés leurs nouveautés et spécialités à un pu-

blic qui paraît revenir avec plaisir aux mets locaux, notamment les céréales, un temps négligés. Des journées promotionnelles par filière (viande, lait, céréales, fruits et légumes, tubercules...) ont permis de démontrer le potentiel et la diversité des ressources alimentaires africaines et leur bonne adaptation aux exigences du marché actuel. Pendant ce temps, un jury des JAAL sillonnait les stands à la recherche des meilleurs produits alimentaires avec les critères suivants :

- Le caractère innovant ;
- La faisabilité technique ;
- L'aspect marketing et commercial ;
- La conformité aux règles d'hygiène ;
- Les perspectives de développement du produit.

Ainsi, au terme de cette quinzaine, lors de la cérémonie de clôture présidée par M. le Ministre du commerce de la promotion de l'entreprise et de l'artisanat, les transformatrices de produits locaux étaient toujours à l'honneur. Des prix d'excellence, reconnaissant les aspects techniques et innovants des productions, ont été remis aux lauréats, parmi lesquels figuraient de nombreuses unités de transformation du Niger, du Burkina et du Mali soutenues par Afrique Verte International. De plus, 9 prix d'encouragement AVI/ATP (qualité-hygiène, partenariat, marketing) ont récompensé les transformatrices les plus méritantes.

Tout au long de cet événement, la restauration était constituée de plats locaux. C'est donc naturellement qu'un partenariat entre M^{me} Traoré, transformatrice soutenue par APROSSA, et un traiteur de Ouaga a donné lieu à un buffet gastronomique « *made in Burkina* » auquel étaient conviés les participants des JAAL et qui a clos cette 5^{ème} édition.

Distinction honorifique pour Afrique Verte au Burkina

- **11 décembre 2004, « Chevalier de l'Ordre du Mérite Burkinabè avec agrafe action sociale ».**
- **11 décembre 2009, « Officier de l'Ordre du Mérite Burkinabè ».**

Après cette quinzaine Ouagalaise, Afrique Verte au Burkina a été promue au rang d'Officier par le Président Blaise Compaoré. Cette distinction est un témoignage de reconnaissance vis-à-vis de l'association pour sa contribution au développement et à l'amélioration de la sécurité alimentaire.

Campagne de soutien aux transformatrices ... un premier bilan ?

Depuis quelques années, les sahéniennes transformatrices de céréales sont au centre de nos projets et de notre communication. Production de films, création d'expositions, diffusion de livrets, interventions lors de nombreux colloques, conférences et débats, actions de sensibilisation et de plaidoyer... vous avez pu en suivre les étapes à travers ce bulletin et la rubrique « *soutien aux transformatrices de céréales* » de notre site Internet.

Au Nord comme au Sud, au niveau politique et citoyen, il nous semble qu'une partie du chemin est accomplie : nos interlocuteurs ont compris l'importance de cette activité pour la résolution d'une partie des problèmes de sécurité et de souveraineté alimentaires au Sahel. Les dernières manifestations de Ouaga - de la diffusion du film plaidoyer à l'ouverture de la bourse internationale aux thèmes choisis pour les JAAL 2009 - en sont des témoignages récents.

Cette campagne était inscrite dans un programme triennal financé par le Ministère des Affaires Etrangères (France) qui se termine le 31 décembre 2009. Elle va se poursuivre avec un souci de parité « *hommes-femmes* » grâce à l'obtention, auprès du même ministère, du programme « *FSP Genre* » couvrant la période 2010-2012. Ainsi, notre soutien aux transformatrices du Burkina Faso, du Mali et du Niger s'élargira pour accompagner leur intégration durable dans le domaine micro-entrepreneurial.

De nouvelles subventions doivent maintenant être recherchées pour continuer à développer notre communication en France et notre interpellation des politiques et bailleurs. Des mesures économiques concrètes doivent être déployées au bénéfice de ce secteur porteur intégré à la filière céréalière, aussi bien pour la réduction de la pauvreté que pour l'émancipation des femmes au Sahel.





Ouagadougou 2009 en images...

AFRIQUE VERTE

12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil
01 42 87 06 67

afriqueverte@wanadoo.fr
www.afriqueverte.org

EN NORD-PAS-DE-CALAIS

Albert Wallaert
albert.wallaert@neuf.fr
ou cdsiboulogne@ritimo.org

EN BRETAGNE

Yves Saintilan
ysaintilan@sfr.fr

EN RHÔNE-ALPES

Tatiana Kaboré - Espace Afrique
espaceafrique@hotmail.fr

Bientôt sur le web

Retrouvez en ligne sur
www.afriqueverte.org

- La revue de presse des événements organisés à Ouagadougou : bourse céréalière et JAAL
- Les discours du Président d'AVI et de la Présidente du RTCF lors de l'ouverture de la bourse céréalière internationale
- L'interview de Mohamed Haïdara sur RFI, au cours de l'émission « C'est pas du vent » du 25 novembre 2009
- L'interview de la Présidente de l'Union des transformatrices de Mopti Sévaré

Vous pouvez désormais faire vos dons en ligne via notre site Internet, en cliquant sur l'onglet « Agissez » en page d'accueil, grâce au service de paiement sécurisé PAYPAL.



Les représentants du Conseil d'Administration d'AVI et les coordinateurs des associations sahéliennes



La chambre de Commerce de Ouaga



Les négociations entre céréaliers



Présentation de céréales brutes et transformées à commercialiser



Stand de produits transformés aux JAAL



Les lauréates du concours récompensées



Clôture de la bourse par le Président d'AVI



Transformatrices, animatrices, formatrices, responsables, présidentes, les femmes sont au cœur d'AVI

OUI, je soutiens les paysans du Sahel !

- Je fais un DON de : _____ €
- Je souhaite recevoir des informations pour devenir membre d'Afrique Verte (cotisation annuelle : 40 €/an ; étudiants : 15 €/an)

Si je suis imposable, mes dons et ma cotisation à Afrique Verte sont déductibles de mes impôts pour 66% de leur montant dans la limite de 20% de mon revenu imposable.

Veillez trouver ci-joint un chèque à l'ordre d'Afrique Verte d'un montant total de _____ €.

Mme Mlle M. Prénom _____ Nom _____

Adresse _____ Code postal _____ Ville _____

Tél. _____ E.mail _____ Profession (facultatif) _____

Décembre 2009 - N°56

Coupon à retourner à :
Afrique Verte
12-20 rue Voltaire
93100 Montreuil